

SPORTS EN TÉLÉ

LE GRAND MATCH

Diabes Rouges, foot européen, NBA: la lutte autour des droits de diffusion du sport en télévision fait rage en Belgique francophone. Les fans de sport ne pourront bientôt plus se contenter d'un seul abonnement.

La nouvelle a fait son petit effet fin août. Le championnat de basket américain NBA sur BeTV, c'est terminé. Après quasiment 20 ans de diffusion sur la chaîne cryptée, la crème du basket US migrait chez le nouveau venu dans le "Sport Game": Eleven Sports Network.

Un coup dur pour les abonnés de BeTV amateurs de sport qui avaient déjà vu leur filer sous le nez les championnats de football italien, français et la Coupe d'Angleterre, eux aussi acquis par Eleven dont l'arrivée tonitruante bouleverse le microcosme télévisuel sportif belge. Cette nouvelle secousse qui pose question sur l'avenir de l'offre sportive de BeTV est l'occasion rêvée de faire le point sur les joueurs de ce

match en constante évolution. Car le téléspectateur, lui, n'y retrouve pas toujours ses ballons.

ELEVEN SPORTS NETWORK, LE NOUVEAU QUI EN VEUT

Sur nos écrans début août avec sa chaîne Eleven consacrée au foot et complétée depuis un peu plus de deux semaines avec Eleven Sports, dédié aux autres sports, le groupe Eleven Sports Network a déboulé comme un chien fou dans le jeu de quilles audiovisuel belge. "Nous voulons deux chaînes sport non-stop, 24 h/24 et sept jours sur sept avec un maximum de live", a lancé d'entrée Jan Mosselmans, rédacteur en chef des chaînes Eleven diffusées

par Proximus TV (dans le Bouquet All Sports à 14,95 euros/mois).

Un copieux menu pour lequel la société n'a pas lésiné en acquérant de nombreux droits dans le foot européen. "Nous proposons la Ligue 1 française, la Liga espagnole, la Serie A italienne, la FA Cup ainsi que les championnats écossais et brésilien, précise Mosselmans. En tout, nous diffusons 15 matchs par week-end en live ou en différé. La plupart sur Eleven mais quand deux matchs se télescopent, nous en programons également sur Eleven Sports."

Dans un premier temps, les téléspectateurs devront se contenter de commentaires en cabine mais le groupe veut évoluer: "Nous avons un studio en tête et dans le futur les commentaires se feront sur place". Rayon journalistes, Eleven mise sur les freelances et l'amateur de sport retrouve au micro des noms connus comme Mathieu Istace, Quentin Volvert, Silvio Gueli ou encore Erik Lenoir et côté consultants, Benjamin Nicaise, Alex Teklak, Nordin Jbari ou Walter Baseggio.

Outre le foot, la société a réalisé un gros coup en piquant les droits de la NBA à BeTV et diffusera 4 matchs en direct par semaine sur Eleven Sports, à partir du 27 octobre. "Nous nous attachons également aux autres sports, assure Mosselmans. Nous diffusons certaines épreuves cyclistes, les tournois de tennis ATP 250 mais aussi des sports moteurs ou encore du volley. Nous restons attentifs à tout ce qui pourrait venir

enrichir notre programmation."

PROXIMUS TV, L'ATOUT MULTILIVE

Outre la diffusion des chaînes Eleven, Proximus conserve ses produits propres et mise sur le foot avec la Champions League, le championnat belge et le championnat portugais (dans son pack All Foot à 14,95 euros/mois). "Notre produit phare reste

le multilive de la Ligue des Champions, reconnaît Marc Delire, journaliste aux commandes des soirées européennes. Nous sommes les seuls à proposer cela et c'est un fameux atout. Le fan de foot n'est pas tiraillé entre deux affiches alléchantes, s'il veut regarder les débuts de Gand en Champions League tout en ne ratant rien de Rome-Barcelona, c'est possible. Et celui qui préfère se concentrer sur une seule rencontre en a également la possibilité puisque chaque match a son propre canal."

Le football belge n'est pas oublié puisque Proximus diffuse la Jupiler Pro League mais la direction a décidé de supprimer les studios pour cette compétition: "Les coûts étaient assez élevés. C'est une décision que je regrette parce que j'y prenais beaucoup de plaisir mais je la comprends", commente Delire.

Rayon consultants, pas de changement: on retrouvera toujours Alex Teklak, Benoît Thans, Johan Walem ou Yannick Ferrera même si ces deux derniers, désormais coachs en D1, limiteront les déplacements. ➔

→ VOO/BETV, LE GRAND PERDANT?

Dépouillé d'une partie de ses atouts, BeTV encaisse le coup mais ne baisse pas la tête. *“Ces pertes dans notre offre font mal, surtout en ce qui concerne la NBA qui était un programme historique de notre chaîne, mais ce n'est pas une catastrophe non plus,* tempère Christian Loiseau, directeur des programmes. *Nous possédons toujours les droits de la Premier League où jouent la majorité des Diables Rouges ainsi que de la Bundesliga allemande et nous avons ajouté à notre catalogue des compétitions comme la Coupe d'Italie ou la finale de la Coupe d'Espagne. Il y aura toujours de 18 à 20 matchs par week-end sur BeTV sans oublier notre magazine du lundi L'Europe des 11.”*

Privés de NBA, les abonnés amateurs de basket devront se rabattre sur le championnat belge et l'équipe nationale tandis que les autres sports ne sont pas omis dans l'offre BeTV Sport (24,99 euros par mois). *“Nous proposons le championnat de Belgique de hockey chaque week-end ainsi que les tournois ATP 1000 et ATP 500 en tennis mais aussi du rugby, du golf, etc.”* Quant à un retour des compétitions perdues via la diffusion des chaînes Eleven sur VOO, Loiseau admet que des négociations sont en cours mais que jusqu'à présent les parties sont *“à des années-lumière”* d'un accord. (Lire aussi notre encadré.)

RTBF, FOCUS SUR LES BELGES

Les Diables Rouges seront la tête de proue du service public qui diffusera toutes les rencontres de qualification pour l'Euro 2016 de l'équipe nationale ainsi que les 51 matchs de la compétition proprement dite, en juin 2016. Durant l'année, *Studio Foot* propose toujours les résumés du championnat belge tandis que le lundi, *La tribune*,

qui fête ses 10 ans ce 14 septembre, revient sur les faits marquants du week-end. Avec toujours le duo Deceuninck/Lecomte à la présentation.

“Les autres sports ne sont pas oubliés, précise Michel Lecomte, directeur des sports. *L'été 2016 sera marqué par les Jeux Olympiques de Rio. Nous misons toujours sur le cyclisme dont nous retransmettons tous les grands rendez-vous sans oublier le tennis avec Roland-Garros notamment. Nous ne passerons pas à côté du hockey dont l'offre évoluera en fonction des résultats sans oublier les sports moteurs et la Formule 1 dans nos paddocks jusqu'en 2015 et dont les droits pour la saison suivante doivent être renégociés.”*

RTL-TVI, PLACE À L'EUROPE

Du côté du groupe RTL, on table avant tout sur le foot avec la Champions League, l'Europa League et la Coupe de Belgique. *“Mais nous proposerons également du sport automobile avec la Formule E qui est l'équivalent de la F1 avec des voitures électriques,* précise Laurent Haulotte, directeur de la rédaction et des sports. *Il y aura aussi des événements ponctuels comme de la boxe, en décembre, mais il est vrai qu'avec plus de 70 matchs en direct, c'est le foot qui est privilégié.”*

Cette année, Gand est le seul représentant belge en Champions League et ça ne fait pas forcément les affaires de la chaîne: *“Bien sûr, les audiences sont meilleures avec le Standard ou Anderlecht,* reconnaît Haulotte. *Mais on retrouvera ces derniers en Europa League. Ça va booster cette compétition. De toute façon, les coupes européennes rassemblent tous les grands clubs. C'est un produit qui fonctionne même sans les équipes belges bien que leur présence soit forcément un attrait supplémentaire pour le téléspectateur”.* Au casting des animateurs, c'est le statu quo: Stéphane

Pauwels et Anne Ruwet pilotent toujours les soirées européennes avec leurs consultants Mbaye Leye, George Grün, Walter Baseggio ou encore Philippe Vande Walle.

✘ Jules Monnier

To be or not to BeTV

En dépit d'une relative sérénité et d'un discours officiel "même pas peur", BeTV est clairement poussée à revoir tôt ou tard son modèle. Un peu gênée sur son flanc fiction par l'offre Netflix et bien bousculée sur son flanc sport par l'appétit vorace de Eleven, l'avenir de la chaîne à péage nourrit bien des questions. Va-t-elle modifier son offre? Réduire sa voilure? Abaisser le coût de son abonnement? BeTV réfléchit. Cependant, il serait économiquement capital pour Eleven (proposée via Proximus TV qui représente 37 % du marché

belge) d'être aussi repris sur VOO et Telenet (qui s'adjugent les 63% restants).

Or les négociations sont dans l'impasse à cause des prétentions exorbitantes du nouveau venu, derrière lequel on voit la main de MP & Silva, nouvel ogre des droits télé européens. C'est cette société qui a octroyé les droits des championnats italien et français à Eleven au détriment de BeTV. C'est aussi cette société qui a fait main basse sur les droits du foot belge actuellement sur Proximus mais promis dans deux ans à glisser sur

Eleven pour la booster davantage. Si un accord de distribution sur VOO était trouvé, l'offre sport BeTV en serait encore plus fragilisée. Accord ou pas entre VOO et Eleven, BeTV est donc obligée d'évoluer. Selon nos infos, cela pourrait éventuellement se traduire par un split entre son offre ciné-séries d'un côté et une offre sport spécifique fusionnée avec VOO Sport. De telle manière, la marque BeTV reconcentrée sur la fiction et le divertissement pourrait être proposée à un prix inférieur que celui de son abonnement actuel à 43 euros/mois.

✘ Fernand Letist